



# LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON,  
FRIGONE, FREGO, FREGOE,  
FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167  
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 19 - NUMERO 2

PRINTEMPS-ETE 2012

## RETOUR SUR LA VIE DE MARIE-CLAUDE CHAMOIS

(1 de 5) Gérald Frigon (116)



La vie de Marie-Claude m'a toujours intrigué. Même si, à ce jour, douze articles de notre bulletin racontent ses procès et péripéties, il me reste une panoplie d'interrogations demandant d'être clarifiées.

### LE PÈRE DE MARIE-CLAUDE

D'abord sur son père, sa relation avec le comte d'Harcourt et la situation politique en France au milieu du XVIIe siècle. Son père, Honoré Chamois, fut secrétaire du comte d'Harcourt avant d'être secrétaire du Roy<sup>1</sup> et Héraut d'armes. La maison d'Harcourt était, selon le Dictionnaire de la noblesse de M. de la Chenaye-Desbois, « L'une des plus grandes et des plus illustres de Normandie et même du royaume ». Henri de Lorraine, comte d'Harcourt avait épousé Marguerite de Cambout, nièce du Cardinal Richelieu, en février 1639. Le comte d'Harcourt était, en 1643, le Grand Écuyer de France et chef d'un des corps de l'armée du Roy, en campagne dans les Pyrénées et ensuite en Italie. Ce serait sous sa protection qu'Honoré Chamois a été nommé secrétaire du Roy. Cette charge de secrétaire du Roy était, après 1641, une fonction à laquelle se rattachait un titre de noblesse<sup>2</sup>. (On sait que, sous Henri IV plusieurs titres de noblesse avaient été vendus, de même que des titres de

secrétaire du Roy, mais les nobles de sang s'en montraient offusqués et Richelieu, par l'Édit de novembre 1640, dé-anobli les « nobles moyennant finance ».<sup>3</sup>) Le titre d'Héraut d'Armes était surtout honorifique et le plus souvent attribué aux gens de guerre ou à ceux qui les suivaient.

Le cardinal Richelieu est mort en 1643 et fut

(Suite page 58)

<sup>1</sup>Page 506 du XXII e plaidoyer, tiré de l'Oeuvre de M. Le Chancelier Henry-François D'Aguesseau, édition Les Libraires Associés.

<sup>2</sup>Nouveau nobiliaire de France de L. d'Izarny, J.J. Laviguer, J.de Vauchier, édition Mémoires et Documents.

<sup>3</sup>Dictionnaire Universel de la Noblesse de France, par M. de Courcelles, édité à Paris en 1820

### SOMMAIRE

Retour sur la vie de Marie-Claude Chamois .....	57
Le mot de la présidente .....	59
Rencontre annuelle Manoir Montmorency .....	59
Saviez-vous que .....	59
L'équipe du Bulletin.....	59
Saviez-vous que .....	60
Les poteaux à Montréal .....	61
Saviez-vous que .....	62
Nouvelles des familles .....	63
Noces d'Émeraude .....	64

### Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**  
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:  
Fédération des familles-souches du Québec  
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy  
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,  
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

(Suite de la page 57)

remplacé par Mazarin. Un mouvement politique (la Fronde, 1648-1653) regroupant des nobles se mit en place peu après pour renverser Louis XIV qui était alors mineur. La France était alors en pleine guerre avec l'Espagne qui appuyait les putschistes. Le comte d'Harcourt pour sa part appuyait résolument le roi. Au début de son mandat, Mazarin avait bonne renommée dans Paris et en décembre 1650, « il y entre en triomphe, le comte d'Harcourt y ayant esté au devant, à cheval avec 4 maréchaux, ducs et amis<sup>4</sup> ». Mais à l'été 1651, la Fronde avait gagné en popularité à Paris et une chanson y avait cours<sup>5</sup>:

« Le prince gros et court  
Si cognu dans l'histoire  
Ce grand comte d'Harcourt  
Tout couronné de gloire  
À secouru Casal, pris de force Turin  
Et maintenant il est recors de Mazarin »

Or, le comte d'Harcourt mit fin à sa tâche de chef de guerre en août 1652 suite à une brouille avec le cardinal Mazarin<sup>6</sup>. Il serait alors retourné en Alsace, dans son domaine de Philipsbourg, où sa femme s'était rendue trois mois plus tôt, fuyant « incognito » Paris<sup>7</sup>, alors sous contrôle de la Fronde. La Flandre et l'est de la Normandie, incluant le domaine d'Harcourt, étaient encore en guerre contre la Fronde. En avril 1653, après la victoire des armées du Roy sur la Fronde à laquelle le comte d'Harcourt avait grandement contribué en Franche-Comté ainsi que, sur le front ouest, de La Rochelle jusqu'à Bordeaux, on « finalise la rente de retraite » avec le comte d'Harcourt en lui versant 500 000 livres comptant<sup>8</sup>, en le nommant gouverneur d'Anjou, et en versant à son fils (futur comte d'Harcourt) une rente de 40 000 livres<sup>9</sup>. Il prit sa retraite en 1659 en se retirant à l'abbaye Royalmont, à 30 km au nord de Paris, où son fils était abbé commendataire. Un extrait du douzième

livre de l' *Histoire de Royalmont, sa fondation par Saint-Louis et son influence sur la France*, en page 251, se lit comme suit : « Noble homme Amable Bolin, trésorier de M. le comte d'Harcourt, et Messire Honoré Chamois, son secrétaire, composant le conseil (de l'abbaye) de Mgr Alphonse Louis de Lorraine, abbé de Royalmont, sous l'autorité et les ordres de Mgr Henri de Lorraine, son père, comte d'Harcourt ». Donc, Honoré Chamois était encore au service du Comte d'Harcourt après l'automne 1659. Ce dernier est décédé en juillet 1666, à l'Abbaye, lors d'une fête de famille.



Vers 1664, Henri de Lorraine, comte d'Harcourt qui était, plus jeune, surnommé « Cadet la perle » car il portait une perle à l'oreille droite.

(Suite page 60)

<sup>4</sup>"Lettres de la Fronde" rapporté par "The Ranum's Panat Times"; lettre du 31 décembre 1650.

<sup>5</sup>Ibidem, lettre du 29 septembre 1651.

<sup>6</sup>Ibidem, lettre du 27 août 1652. Note : à la mort, sans héritier, de son voisin, le comte d'Harcourt espérait agrandir son domaine de Philipsbourg, mais le cardinal Mazarin donna ce domaine au futur mari de sa nièce.

<sup>7</sup>Ibidem, lettre du 21 mai 1652.

<sup>8</sup>Ce montant inclut le rachat du domaine de Philipsbourg, évalué à 190 000 livres.

<sup>9</sup>Idem, lettre du 25 avril 1653.

(Suite de la page 58)

Les titres d'Honoré Chamois lui auraient été attribués entre 1643 et 1653, mais probablement en 1646, quand il a remplacé Nicolas Faret comme secrétaire, suivant le comte d'Harcourt dans ses expéditions de guerre. Sa famille demeurait à Paris, lieu de retour entre les campagnes. En ce temps-là, les armées étaient démobilisées en octobre ou novembre et réunies à nouveau en fin d'avril pour la poursuite de la guerre.

À l'hiver, les tâches devaient se poursuivre au siège du gouvernement. On peut croire qu'au moment de son décès (1660), Honoré Chamois pratiquait encore sa fonction de secrétaire du Roy à Paris concurremment avec celle de secrétaire du comte. En effet les besoins du comte, maintenant à la retraite, devaient être légers. Ce qui justifiait qu'Honoré Chamois demeurasse encore à Paris. À la mort de Mazarin, en 1661, le Roy Louis XIV décida de ne pas remplacer son "premier" ministre et de garder la gestion de tout l'appareil de la couronne de France. Il y avait, à ce moment, 44 secrétaires du Roy, principalement dans les services des finances, de la justice et de l'armée. De plus, quelques autres dirigeants de services portaient le titre de secrétaire du Roy, tel que le

secrétaire de l'académie française, le curateur à l'édition, etc. Honoré Chamois était probablement encore au service de l'armée, bien que le pays n'était plus en guerre (la dernière victoire de Turenne sur le prince de Condé date de 1658), mais on se battait encore en Espagne, au Danemark, en Angleterre et, en Nouvelle-France, contre les Iroquois.

Être choisi comme secrétaire de ce grand homme n'est pas peu de chose. Quel aurait pu être le montant de ses revenus? En 1643, Nicolas Faret reçut 3 000 livres de gage attribué à son office de conseiller secrétaire du Roy. Le titre de Faret fut changé en 1641 de « secrétaire du comte d'Harcourt » à celui de « secrétaire de l'armée du Roy en France, commandée par le comte d'Harcourt ». Il devenait ainsi à la charge du Roy. Faret est décédé en 1646 (Nicolas Faret, membre de l'académie française, est surtout connu pour son livre *L'honneste-homme ou l'art de plaire à la court* [sic], publié en 1630). Après quelques années de service, les gages d'Honoré Chamois ont dû atteindre ce niveau. N'ayant pas de château et la famille étant à loyer, l'accumulation annuelle pouvait résulter en un bel héritage.

<sup>10</sup>Dictionnaire critique de biographie et d'histoire, Auguste Jal – 1867, en pages 564-565.

<sup>11</sup>*Orientalism in Louis XIV's France* par Nicholas Drew – 2009 en page 87.

### SAVIEZ-VOUS QUE ....

Deux élèves de Trois-Rivières se distinguent aux «Matins de la poésie»



Publié le 6 Octobre 2009, l'Hebdo journal.

**Ariane Frigon** et Laurence St-Louis, de l'école Jacques-Buteux, se sont démar-

quées au concours littéraire «Les Matins de la poésie» et ont respectivement remporté les premier et troisième prix. On les voit en compagnie de Manon

Trépanier, enseignante, Martin Bisson, directeur de l'école, Suzanne Charrette, responsable des «Matins de la poésie», et Christiane Dupont-Champagne, présidente d'honneur de l'édition 2009.

Ariane Frigon (Daniel Frigon et Maryse Béliveau).

Ariane est de la lignée de Pierre Antoine, branche d'Olivier.

1 Extrait de : <http://www.lhebdjournal.com/Culture/Arts-et-spectacles/2009-10-06/article-551285/Deux-eleves-de-Trois-Rivieres-se-distinguent-aux-%26laquo%3BMatins-de-la-poesie%26raquo%3B/1>